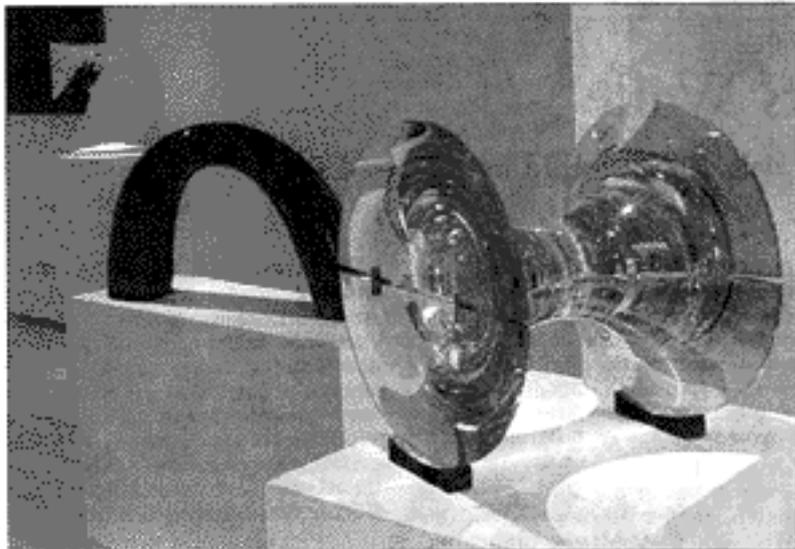


La grâce d'une sculpture en verre

Jan Exnar à la Galerie Jean-Claude Chapelotte

Exposant pour la première fois à Luxembourg, Jan Exnar se présente au public avec un travail issu non seulement de l'expérimentation physique du bloc massif de verre en tant que matière brute, mais aussi comme produit d'une expérience exceptionnelle de perception artistique. Né en 1951 à Brod en République tchèque, ancien élève des professeurs Stanislav Libensky et Pavel Jezek et premier prix aux salons de Munich, Bratislava et Kralové, Jan Exnar a exposé au Japon, en Hongrie, aux Etats-Unis, en Tchéquie, Finlande, Suède, Autriche, aux Pays-Bas, au Mexique et en Chine.

Du verre avec des qualités semblables à n'importe quelle autre texture artistique, travaillé, modelé, coupé, taillé, soufflé, moulé dans le plus intime de sa substance, on découvre avec étonnement dans les sculptures d'Exnar d'autres fonctions que celle de l'objet décoratif ou strictement utilitaire, définition attribuée souvent à «l'art du verre». On reconnaît ainsi l'étrange pouvoir que l'artiste exerce sur la pâte chaude, sur le poumon laiteux des matières en fusion, sur les «balises d'oxygène» d'une substance qui respire, mais aussi dans l'extramuros des corps, espace du vide naissant entre la main et la surface polie



«Kontakt der Räume», «blauer Bogen», «Melancholie» (Photo: Arndt Kraus)

alors que subtil et vibrant le relief s'imprègne des verticalités évolutives, des plans sectionnés brutalement, des lames de verre parfaitement correctes.

«Kopf 200, kristal», «Signum», «Melancholie», des «failles» traversent les sculptures, expressions de plaisir, de technique et de sagesse d'un artiste qui, après avoir «pêtri», reconstruit la pâte selon son sens de

l'image. Précises, stables dans leur refus de l'équivoque, les statues imposent la sobriété. Le regard avance dans un univers de massivité silencieuse. La glace est volume et consistance, une substance invisible qui épouse les tranchées cassantes de sa carcasse. Des formes géométriques se dressent volontairement denses, naturellement fragiles - murs souples, roues aux

courbures poétiques, angles aigus, champs émoussés - l'objet Exnar se définit en contradiction flagrante avec le concept de la «lourdeur» propre au verre.

«Kontakt der Räume», «Contactus fisch»: investies de leurs nouvelles existences, les créations de l'artiste tchèque ne s'ankylosent pas dans leurs positions spatiales, mais gardent un dynamisme particulier. En équilibre, tout l'«édifice» artistique repose sur la soumission des forces contraires alors que l'harmonie n'est ni faiblesse, ni subterfuge, mais calcul et homogénéité d'un acte de création senti et réfléchi. L'idée de sens demeure ainsi omniprésente et, une fois de plus, élancées, droites, rigides, ou pliées, convexes, concaves, les molécules de verre s'agglomèrent en angles, en lignes droites et en de cercle, laissant le spectateur vivre l'expérience toujours renouvelable de l'espace.

Mariana Wathelet

A la Galerie Jean-Claude Chapelotte 4, avenue de la Liberté à Luxembourg. Tél. 47 18 18. Jusqu'au 30 avril.